

## Archives de sciences sociales des religions

160 | octobre-décembre 2012 **Bulletin Bibliographique** 

# Jean-Pierre Osier, Le « Vessantara Jātaka » ou l'avant-dernière incarnation du Bouddha Gotama

Présentation et traduction. Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines, Bouddhisme », 2010, 230 p.

### Mustapha Naïmi



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/assr/24678

DOI: 10.4000/assr.24678

ISSN: 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination: 249 ISSN: 0335-5985

#### Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Jean-Pierre Osier, Le « Vessantara Jātaka » ou l'avant-dernière incarnation du Bouddha Gotama », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 22 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/ assr/24678; DOI: https://doi.org/10.4000/assr.24678

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

# Jean-Pierre Osier, Le « Vessantara Jātaka » ou l'avant-dernière incarnation du Bouddha Gotama

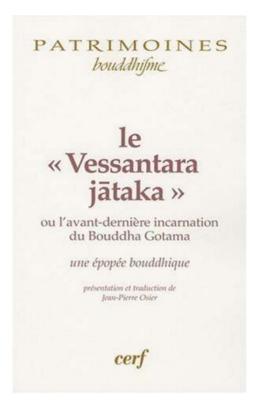
Présentation et traduction. Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines, Bouddhisme », 2010, 230 p.

Mustapha Naïmi

## RÉFÉRENCE

Jean-Pierre Osier, Le « Vessantara Jātaka » ou l'avant-dernière incarnation du Bouddha Gotama, Présentation et traduction. Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines, Bouddhisme », 2010, 230 p.

La tradition bouddhiste de langue palie a conservé une collection de 547 lataka ou auelaues récits incarnations antérieures du Bouddha de notre ère: comme animal, comme Dieu, comme homme. Pour devenir un Éveillé, le Bouddha a dû acquérir des perfections au nombre de dix, et les dix derniers Jātaka rapportent l'histoire de ces acquisitions. Le plus long de la collection (plus d'un de strophes, enrichies développements en prose), le 1547, raconte comment le roi Vessantara a conquis la perfection du don: non seulement en offrant de donner, comme son ancêtre Sibi, son propre corps, mais son royaume, sa femme, ses enfants. Surmontant les résistances de sa sensibilité, triomphant des épreuves du changement de condition qui le mène du trône à la vie d'ascète forestier, d'abord accompagné de sa famille, puis bientôt privé de celle-ci par



la convoitise d'un brahmane aussi couard que libidineux et avare, il sort grandi de l'épreuve qui le restitue triomphalement dans sa situation de roi et lui permettra, dans l'existence suivante, de parvenir à la perfection de l'Éveil comme Bouddha.

- Traduit en français pour la première fois, ce texte est le dernier d'une collection de dix considérée en Asie du Sud-Est par les religieux ou même par les politiques (par exemple les rois de Thaïlande) comme des « classiques de la politique et de l'éthique bouddhistes ».
- L'auteur, membre de l'équipe « Mondes iranien et indien » (CNRS), présente cette traduction en quatre-vingt-onze pages où il détaille les contours de son travail ; d'abord par une présentation du Jātaka 547 ou encore Vessantara Jātaka, c'est-à-dire le Jātaka consacré à Vessantara. Ensuite, il retrace les différents aspects singuliers qui ont amené ce Bouddha à l'Éveil. Un nombre important de genres littéraires bouddhiques raconte les aventures et les légendes rappelant maintes histoires indiennes avec deux grandes épopées de l'exil dans la forêt.
- J.-P. Osier retrace le sens des expressions adoptées par les différentes hypothèses et lectures des auteurs ayant travaillé sur ces textes. Il reprend leurs idées, analyse les sens des expressions, des matériaux comparés avec les traits communs au monde des valeurs hindoues. Il évite de transformer l'épopée bouddhique en simple hagiographie même si elle se concentre sur un seul personnage pour exalter à travers son aventure la force de la doctrine qu'il incarne. Le don est avec le sacrifice le pilier, sinon l'un des piliers du monde indien. Il est constitutif du lien social impliquant la réciprocité, le potlatch étant un moyen d'obtenir l'adhésion de tous en mettant les autres dans l'impossibilité de compenser la destruction volontaire de ce qui a été offert. Les variations des versions présentent des écarts de sens dont l'interprétation peut s'appuyer sur la comparaison avec le texte pâli, mais aussi bien sûr des critères internes

- propres à chacun de ces textes. La multiplication des versions incline en direction d'une recherche généalogique. C'est ce qui nécessite de la part de Jean-Pierre Osier un bref aperçu de l'actualisation du sens, de la récitation, de l'image, du théâtre et du politique.
- Enfin il note, en guise de conclusion, que la diversité des formes de réception du *Vessantara Jātaka* montre la richesse des réflexions qu'il suscite à la fois sur un monde ancien perdu, que l'on peut retrouver en le comparant au *Rāmāyana* hindou, voire aux versions tibétaine ou khmère de celui-ci, et sur la société moderne en Asie de l'Est.